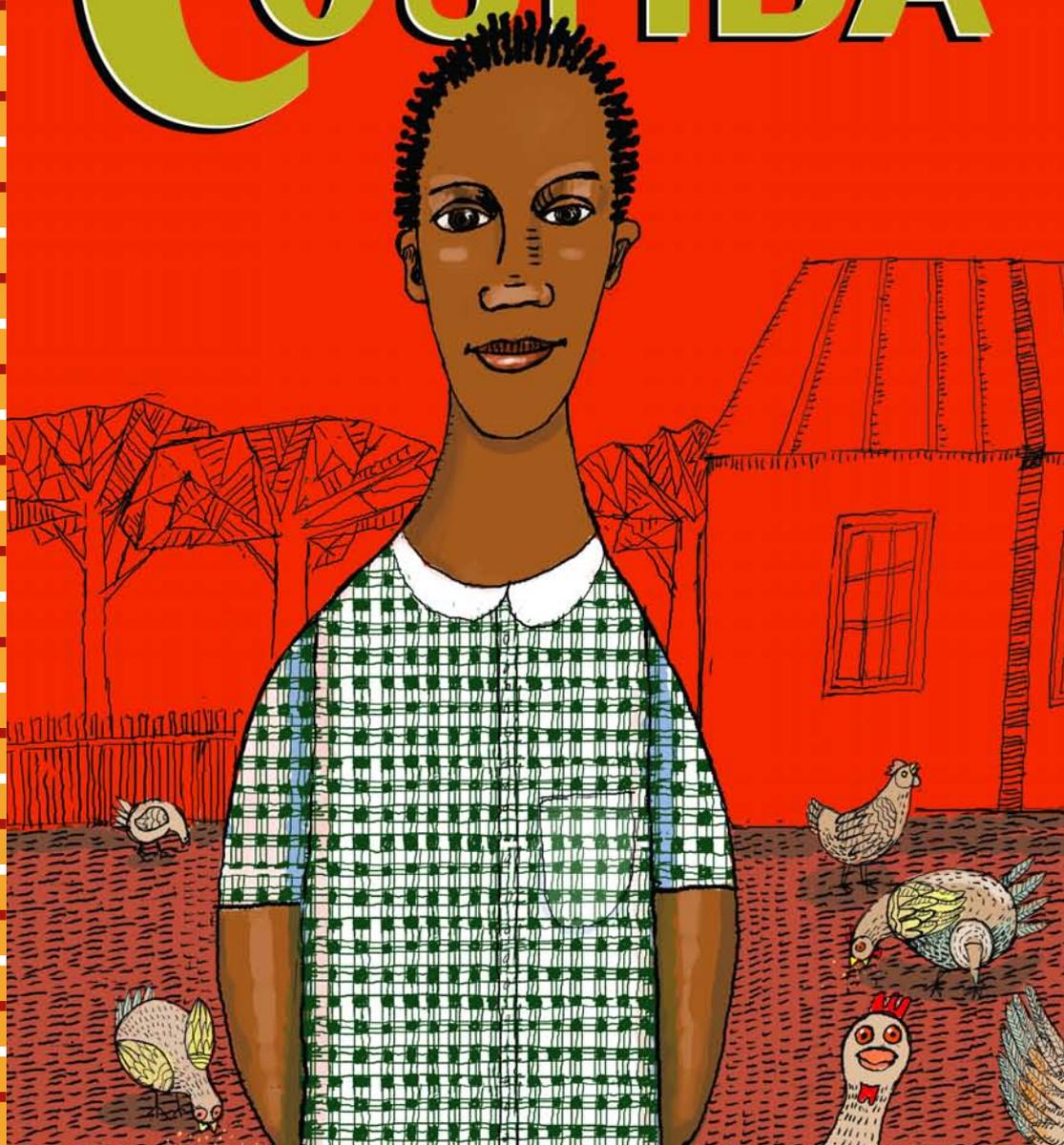


La Chanson
de
Coumba





© 2006 Academy for Educational Development

Illustration © Robert Meganck

EQUIPE TECHNIQUE DE CONSULTANTS

Santé William Johnson, Susan Zimicki,
Lawrence Barat, Agnieszka Sykes

Education Judy Benjamin, Thomas Lent

Culture Grace Akukwe, Eleonore Seumo,
Dorcas Lwanga, Angélique Davis, Kinday Samba

Conception Anne Quito

Traduction en version française

CHANSON DE COUMBA: Ibrahima Ba,
Ministère de l'Éducation, Dakar, Sénégal

GUIDE DU PROFESSEUR: Aminata Diop,
Ministère de l'Éducation, Dakar, Sénégal

CONSIGNES: Ismaila Mbaye,
Ministère de l'Éducation, Dakar, Sénégal

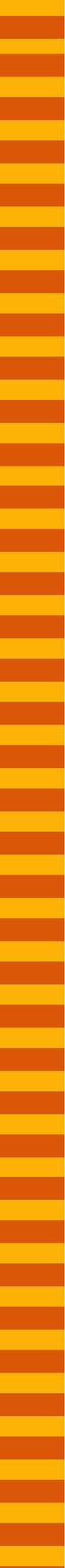
DANS LE CADRE DU PROJET:
CLASS/SITT de l'USAID/Sénégal

NOTE AUX LECTEURS

Ce livre et le matériel qui l'accompagne ont été conçus spécialement pour l'Academy for Educational Development (AED) pour sensibiliser les enfants et les impliquer dans la dissémination des messages utilisés pour une prévention efficace de la grippe aviaire dans leurs communautés.

Nous vous exhortons à l'utiliser. Si vous voulez le photocopier en plusieurs exemplaires à distribuer, veuillez remplir le contrat d'utilisation que vous trouverez sur la page Web, www.aed.org/avianflu.

Vous pouvez le traduire, l'adapter pour une utilisation locale et le tester pour vous assurer que le contenu est bien compris. Le contrat d'utilisation permet la traduction et une adaptation minimale (par exemple le changement des noms des différents endroits et des personnages.) Une adaptation plus poussée (par exemple, changer les conseils techniques, l'histoire ou les illustrations) nécessite le consentement de l'AED; Si vous êtes intéressés par une telle adaptation, veuillez contacter le coordinateur de l'AED pour la grippe aviaire à l'adresse suivante, avianflu@aed.org



La Chanson de Coumba

Nuzhat Shahzadi

Illustration

Robert Meganck

Publié par
l'Académie pour le Développement de l'Éducation
Washington, DC

2006



Au champ du coq, Coumba sort de sa case.
Ses pas laissent des traces en zigzag sur l’herbe mouillée.
Elle fait sortir la volaille du poulailler, elle leur lance un regard et lève les yeux vers le ciel. Les oiseaux migratoires commencent à venir d’Asie. Ils viennent se réchauffer sous le soleil et plonger dans les eaux tièdes des marais et des lacs de l’Afrique de l’ouest.

L’Afrique ! Coumba aimerait être aussi libre que ces oiseaux et s’envoler au loin, loin. Elle fredonne sa chanson en nettoyant le poulailler.

*Sur les plaines, sur les collines,
Je vais là où le soleil brille...
Je vais là où le vent souffle...
Je suis le sillage des oiseaux sauvages...
Je laisse mes traces sur le sable...
J’ai le courage de faire face à la vie ...
J’ai la force de changer ma vie...
Suivez ...suivez moi...
Sur le plaines...sur les collines
Ensemble, nous ferons des kilomètres
Pour aller où le soleil brille...*

Coumba a quinze ans. Elle vit au bord d'un village en Afrique avec sa mère et son frère de onze ans, Samba. Elle a perdu son père il y a deux ans. Depuis lors, leur oncle est devenu leur tuteur. Il ne les aide pas beaucoup sur le plan financier, mais il paie les frais de scolarité de Samba.

Ils ont un petit lopin de terre que Maman cultive. Samba et Coumba l'aident autant qu'ils peuvent. Ils cultivent du maïs et des légumes. Maman travaille aussi dans une boutique. Samba et Coumba vont à l'école du village voisin. C'est Maman qui doit régler les frais de scolarité, ce qui n'est pas du tout facile. Mais elle a des poules. Elle vend des œufs et parfois des poulets, car elle a un poulailler. Coumba l'aide à s'occuper des poulets.

Samba aime les œufs. De temps en temps, ils préparent des œufs et du riz pour le dîner. Et alors quel festin !...

Malheureusement la majeure partie des œufs doit être vendue pour couvrir les frais de scolarité de Coumba.

Tonton est dépassé. Il n'accorde pas beaucoup d'importance à l'éducation des filles. Tata aime beaucoup Coumba. Quand ses deux filles rejoignirent le domicile de leur mari et leur unique fils alla au collège en ville, elle devint plus proche de Coumba.

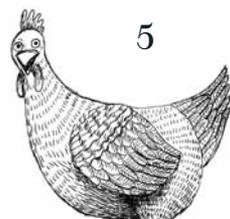
Tata est la meilleure préparatrice de beignets du village. Elle est aussi très connue pour les pagnes qu'elle tisse. Elle est très appréciée par la femme du chef de village. Tonton veut devenir l'ami du chef de village car il pense que cela le rendrait plus populaire dans sa communauté. Il veut être respecté par tout le monde dans le village.

Samba adore les motifs dessinés sur les pagnes. Chaque pagne raconte une histoire... Ils sont si doux entre ses mains !

Samba a un chien. On l'appelle Gayndé. Gayndé n'est pas méchant du tout, il est très fidèle. La nuit, il garde le poulailler et la concession. Maman a une chèvre aussi. Coumba l'appelle affectueusement 'Malaïka', ce qui veut dire 'Ange'. Gayndé et Malaïka sont de grands amis.

Paul va à la même école que Coumba. Il est le fils de leur voisin. De temps en temps, pendant les fin de semaine et les vacances, Paul aide Tonton dans les travaux champêtres.

Paul n'aime pas beaucoup Coumba, car elle est intelligente et travaille bien à l'école.





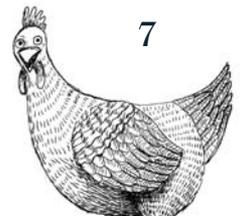
Au moment où elle se prépare pour aller à l'école, elle entend la musique. C'est la radio de Maman. Maman aime la musique. Les informations vont commencer dans un instant. Coumba tend l'oreille. Le journaliste parle d'une nouvelle maladie qui tue les oiseaux et la volaille dans certaines régions du monde, y compris l'Afrique.

« J'espère que cette maladie n'arrivera pas ici dans notre village, » se dit-elle.

Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre nos poulets. Elle décide d'en parler à son professeur, Mme Ngom.

L'école se trouve à l'autre bout du village, près de la route nationale. Pour s'y rendre, les 'Grands' courent à se rompre le cou, les 'petits' pressent le pas.

Ce jour, Coumba a du mal à se concentrer en classe. Mme Ngom s'en rend compte. A la fin du cours, Coumba lui raconte ce qu'elle a entendu à la radio.



« Coumba, il y a deux jours, j'ai lu des articles sur cette maladie. On l'appelle la grippe aviaire. Mme Ngom resta pensive.

« Madame, est-ce que cette maladie peut tuer nos poulets aussi ?... s'ils meurent, comment vais-je faire pour payer mes frais de scolarité ? Je devrais alors abandonner mes études. Qu'est-ce que je peux faire ? » Coumba était très inquiète.

« Ne t'en fais pas, Coumba. Rentre à la maison, nous reparlerons de tout cela demain matin en classe. Laisse-moi le temps de me documenter sur cette maladie, » lui dit Mme Ngom.

Au moment où elle passe devant la concession de Tonton, elle l'aperçoit en train de parler avec Paul. Il lui lance un regard hostile. Il est toujours méchant avec Coumba.

« Hey, Coumba ! Tu es encore en retard pour ton cours. Ta maman doit dépenser son argent sur des choses beaucoup plus utiles, » dit Tonton méchamment.

Coumba se fâche et se précipite à la maison.

« Je veux continuer mes études, Maman. Pourquoi Tonton est-il contre ? Ce n'est pas lui qui les paie ! » dit-elle avec colère.

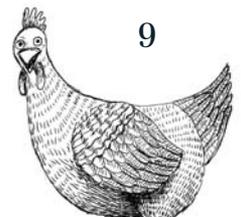
« Est-ce qu'il écoute jamais ce qu'une femme dit ? » Maman met ses bras autour de Coumba. « Il est votre tuteur, Coumba. Il ne cesse de me demander de te sortir de l'école. Est-ce qu'on doit faire cela ? »

Je vais lui parler moi-même...et à Tata. Tonton doit comprendre que je dois étudier et faire quelque chose de ma vie, » Coumba entre dans la case bruyamment.

Après le dîner, Coumba s'assoie dans la cour de la concession regardant les étoiles au ciel. Maman la serre dans ses bras et dit en chuchotant, « tu es une jeune fille très forte. Je suis sûre que tu trouveras une solution à ton problème. Il vaut mieux, peut être, donner à ton oncle un cadeau, quand tu iras lui parler. »

La mère et sa fille restent ensemble dans les bras l'une de l'autre, sous le ciel étoilé, réfléchissant...

Le lendemain, en classe, Mme Ngom parle de la maladie comme elle l'avait promis. « Les enfants, aujourd'hui je



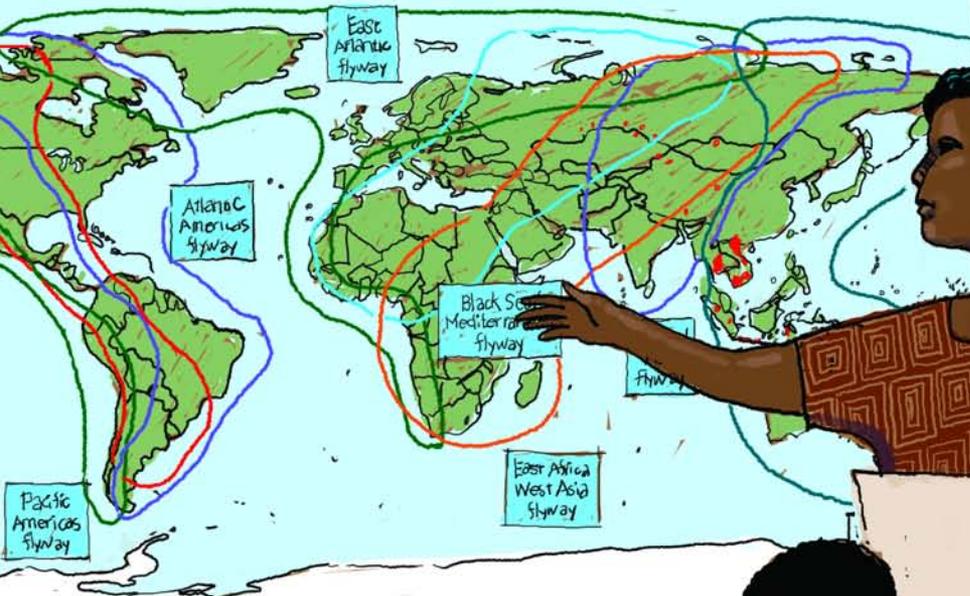
vais parler d'un sujet très sérieux. Une nouvelle maladie est en train de tuer les oiseaux et la volaille dans des régions du monde. On l'appelle 'la grippe aviaire. »

« Comment se répand-elle ? », demande Alpha, c'est l'ami de Coumba.

« Le virus qui cause la maladie est transmis par des oiseaux sauvages comme les canards, les oies et les cygnes qui vivent dans ou près de l'eau. Le virus va dans les intestins des oiseaux. Il est transmis à partir des excréments des oiseaux infectés. Il arrive que ces oiseaux, bien qu'infectés, ne tombent pas malade. La volaille en bonne santé peut tomber malade en buvant l'eau dans laquelle les oiseaux migratoires se sont baignés ou en mangeant des aliments contaminés par les excréments d'oiseaux sauvages. La grippe aviaire se transmet aussi par le contact direct, les vêtements, les mains, les chaussures, les cages d'oiseaux infectées par des excréments... La maîtresse montre un croquis pour expliquer le phénomène.



BREAKS IN 2005 AND MAJOR FLYWAYS OF MIGRATORY BIRDS



« Est-ce que cette maladie existe en Afrique ? » demande Coumba.

« La grippe aviaire est en train de pénétrer en Afrique, Coumba. Les oiseaux migratoires viennent d'Asie où la grippe aviaire a tué des millions d'oiseaux. Ils peuvent contaminer la volaille. Notre volaille ne doit pas entrer en contact avec ces oiseaux. Si nous ne faisons pas attention, nos poulets vont mourir. »

Les élèves demandent si la grippe aviaire peut tuer des êtres humains.

En Asie un petit nombre de personnes a été effectivement infecté en étant en contact avec des oiseaux malades.

« Certains sont tombés malades et en sont morts dit la maîtresse. »

« Que pouvons-nous faire pour nous préserver de cette maladie ? » demande Alpha.

Mme Ngom montre un croquis aux élèves sur lequel on explique comment on peut se protéger contre la grippe aviaire.

COMMENT NOUS PROTEGER CONTRE LA GRIPPE AVIAIRE

1. Ne touchez pas un oiseau malade ou mort.

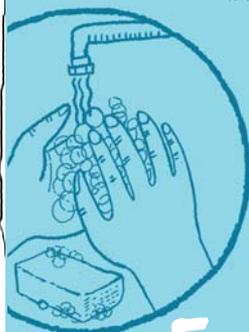
2. Informez les services des Eaux et Forêts ou Vétérinaires si vous voyez des oiseaux morts ou malades.

3. Lavez toujours vigoureusement les mains avec du savon après tout contact avec des oiseaux ou endroits où ils ont été.

4. Evitez d'aller dans les marchés où il y a eu une épidémie de grippe aviaire.

5. Faites bien cuire la viande de poulet et les œufs.

6. Evitez de toucher les surfaces contaminées jusqu'à ce qu'elles soient nettoyées et désinfectées.



COMMENT PROTÉGER LA VOLAILLE CONTRE LA GRIPPE AVIAIRE



- 1.** Ne laissez pas la volaille domestique entrer en contact avec les oiseaux sauvages.
- 2.** Isolez tout oiseau nouvellement arrivé à la maison pendant au moins deux semaines.
- 3.** Demandez au service vétérinaire si un vaccin existe.

« Partagez ces informations avec les autres. Nous devons tout faire pour nous protéger contre ce virus. Comme nous le savons tous, le poulet est la source principale de protéine dans beaucoup de foyers. Grâce aux protéines nous sommes en bonne santé et forts. Donc, il ne faut pas que nos poulets meurent, » dit Mme Ngom avec insistance.

Après le cours, Coumba et ses amis se réunissent pour parler de la maladie.

« Comment pouvons-nous faire comprendre à la population que nous devons tous agir ensemble avant que la maladie n'attaque notre village ? » demande Alpha.

« Les gens doivent savoir quelles sont les conséquences de la maladie avant qu’il ne soit trop tard, » ajoute une fille.

Coumba est inquiète. « Si les poulets meurent, où trouvera-t-on des œufs ? »

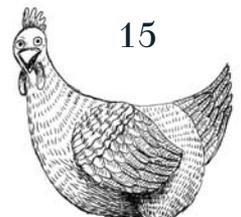
« Et si on parle à nos parents et à nos voisins ? Chacun d’entre eux peut parler à trois familles chaque semaine. Demandons aux autres élèves de la classe de se joindre à nous, » suggère Coumba.

« Nous pouvons aussi demander aux maîtres d’en parler à la prochaine rencontre parents d’élèves – maîtres à la fin du mois. S’il n’y a pas une prise de conscience collective, nous ne pouvons pas empêcher la propagation de la maladie, » ajoute Alpha.

Les enfants se sentent plus réconfortés maintenant qu’ils sont d’accord sur leur stratégie.

Alpha veut savoir pourquoi Coumba est toujours inquiète. « Je peux t’aider, Coumba, » dit-il.

« J’ai d’autres problèmes très sérieux à régler, » répond-elle au moment où ils se disent au revoir.



Le lendemain soir, Coumba parle à Tonton et à Tata pour rester à l'école.

L'oncle est fâché, « Pourquoi veux-tu devenir juge ? Tu as assez étudié. »

« Mais Tonton, mon professeur est en train de m'aider à préparer mon examen. Je veux terminer mes études » dit Coumba.

« Mais tu as besoin d'argent pour étudier » Le ton de Tonton était presque furieux à présent.

« Tonton, nous allons gagner de l'argent avec la volaille pour payer mes études » plaide Coumba.

« Pourquoi ne pas la laisser terminer ses examens d'abord? La dernière fois, même la femme du directeur parlait de l'importance de l'éducation des filles » fait remarquer la Tata.

« Hum ! » Tonton est attentif. « D'accord, pour l'instant, termine tes examens. J'y réfléchirai. L'argent devrait être utilisé de façon intelligente » marmonne t-il.

Coumba réfléchit longuement sur le chemin du retour.

Elle doit trouver le moyen de préserver les poulets contre la grippe aviaire.

Le lendemain Coumba remarque que quelqu'un a volé trois poules pendant la nuit. Gayndé était de garde mais il n'a pas aboyé...qui cela peut-il être ?

Elle a un besoin pressent d'argent pour payer ses frais d'inscription pour les examens d'entrée au secondaire. Cela doit s'arrêter !

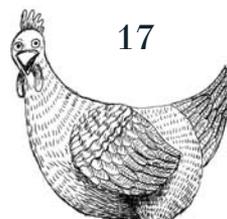
Samba et Coumba imaginent un plan. Ils creusent un grand trou en face du poulailler et le couvrent d'herbes et de paille.

« Quiconque vient la nuit pour voler tombera dans le piège ! »

Coumba n'a plus de soucis à se faire.

« A présent, Samba laisse moi réfléchir sur la manière d'empêcher les poules de se mêler aux oiseaux. Que pouvons-nous faire ? »

Coumba réfléchit.



« Nous pouvons construire un plus grand poulailler, » fait remarquer Samba.

« Mais les poules ont besoin d'assez d'espace pour courir partout et chercher leur nourriture. »

« Et si on entourait la clôture de branches épineuses ? Notre concession est assez grande. »

« Nous pouvons faire un abri avec de longues herbes. »

« C'est mieux de toujours séparer les poules des autres volailles et oiseaux sauvages. »

« Peux-tu m'aider à faire cela ? » demande Coumba.

Samba est d'accord. Il se porte aussi volontaire pour aller prendre les graines des champs, puisque la moisson est terminée.

Coumba dit qu'elle va planter des asticots pour la volaille. Le vétérinaire du village lui a appris à le faire.

Avant d'aller au lit, Coumba regarde à travers la fenêtre. Avec le clair de lune, elle peut apercevoir Gayndé loyalement assis devant le poulailler. Malaïka sommeille à côté.

« Est-ce que mes poulets sont vraiment à l’abri ? » se demande Coumba.

Coumba s’endort et fait un rêve. Elle se voit juge et se trouve dans un tribunal.

Il y a des personnes autour d’elle, son professeur, sa mère...quelqu’un qui essaie de s’introduire dans la salle d’audience est arrêté par la police.

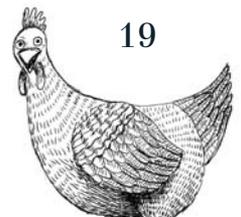
Les gens crient. Coumba se réveille en sursautant. Elle entend une voix qui crie de panique...un chien qui aboie dehors, une chèvre qui pleure.

« Ah! Ah! Au secours ! Au secours ! J’ai mal au pied ! Ah !!! »

Maman est debout aussi. Toutes les deux se précipitent à la fenêtre. Elle allume la lampe...c’est Paul !

Coumba et Maman aident à emmener Paul à l’intérieur. Au moment de rentrer, Coumba aperçoit Tonton debout devant sa case.

Paul est vraiment secoué. Maman lui donne un verre d’eau. Samba, debout, regarde la scène de sa fenêtre.





« Paul, que faisais-tu à coté du poulailler ? »
demande Maman.

Paul est sur le point de suffoquer. « Tonton m'a dit qu'il allait me donner une récompense...S'il te plait, ne le dis à personne, ne le dis pas à mes parents, » lui dit-il.

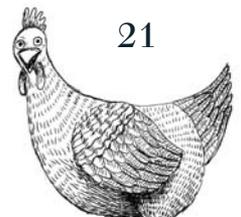
« Mais tu n'aurais pas dû l'écouter, » réplique Samba.

« Je dois partir » Paul boitille en sortant de la case.

« On ne doit en parler à personne, » dit Maman aux enfants.

« Tonton a envoyé Paul voler nos poulets pour qu'il n'y ait pas assez d'argent pour mes frais d'examens. Gayndé n'a pas aboyé la première nuit parce qu'il a reconnu Paul. Mais cette nuit, comme il est tombé dans le piège, ses cris ont effrayé les animaux... » Coumba, petit à petit, dénoue le mystère.

« Tonton peut facilement m'empêcher d'aller à l'école si nous ne gagnons pas assez d'argent sur l'élevage des poulets... »



« Je dois trouver le moyen de tourner cet incident à mon avantage sans manquer de respect à Tonton...j'ai une chance de l'empêcher d'atteindre son objectif. »

Coumba réfléchit très longuement « tout d'abord, je dois faire quelque chose pour protéger mes poulets contre la grippe aviaire. »

Coumba sait bien que Tonton et le chef de village se connaissent très bien. La femme de ce dernier aussi respecte beaucoup Tata.

Et si elle commence par leur donner des informations sur la grippe aviaire ?

Tonton peut les transmettre au chef de village.

A présent il a déjà dû apprendre que Coumba a découvert son complot, donc il peut être plus disposé à l'écouter.

Les gens viennent chez le chef de village pour lui demander conseil, et il peut facilement les motiver pour faire front contre cette maladie.

Coumba est satisfaite d'elle-même. Elle décide de rendre visite à Tonton et apportez un cadeau pour lui offrir.



A son arrivée Tata va à sa rencontre, elle demande à voir Tonton. Dès qu'il entend sa voix, il sort de la case d'un air renfrogné. Il est sur le point de sortir.

« Tonton, nous sommes en train de gagner de l'argent avec l'élevage de poulets, voici ton cadeau. »

Tonton la regarde avec suspicion tout en l'écoutant.

« Tonton, notre professeur nous a demandé de partager une information avec nos familles. C'est à propos de la grippe aviaire qui peut tuer toutes les volailles. »

Tout le monde devrait savoir cela. Je sais combien le chef de village te fait confiance. Peut être que tu voudrais en discuter avec lui, » dit Coumba.

Tonton devient plus attentif.

Il a entendu quelqu'un en faire part au chef de village hier.

Personne, pas même le directeur n'a assez d'information. C'est une occasion pour en savoir davantage.

Il aura davantage d'estime de la part du chef de village. Les gens de sa communauté lui accorderont beaucoup

plus d'importance quand ils découvriront sa sagesse.
Tonton saute sur l'occasion qui lui est ainsi offerte...

Tonton prétend qu'il est bien informé. « Je sais que cela se répand hum...hum...de... »

« Oui, Tonton, la migration des oiseaux peut être à l'origine de l'infection de notre volaille. »

Ajoute Coumba de manière tout à fait innocente.

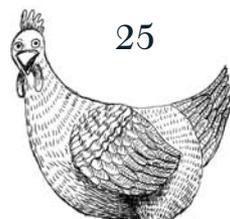
« Oui, oui, je sais... nous devons être vigilants... » dit Tonton rapidement.

« Oui, nous devons nous laver les mains avec de l'eau et du savon si nous entrons en contact avec un oiseau malade ou mort. La viande de poulet ainsi que les œufs doivent être cuits à point. »

« Il ne faut pas consommer de volaille morte ou malade. »

« On ne doit pas laisser les enfants jouer avec la volaille malade ou morte. »

« Tout oiseau malade ou mort devrait être porté à la connaissance des services vétérinaires ou forestiers. »



« Il n'est pas facile de faire la différence entre la grippe aviaire et les autres maladies de volaille, » dit Coumba. Tonton l'écoute attentivement, Tata lui sourit pour l'encourager.

« Bien ma nièce, je pense que tu es devenue assez intelligente en allant à l'école. Je vais partager ces informations avec le chef de village et les autres... et ...et... J'ai décidé que tu devrais continuer tes études. »

« Je voudrais que tu sois celle qui perpétue le nom de la famille... quand je ne serai plus...hum... » dit Tonton d'un air pompeux bien qu'il ait pris sa décision il y a quelques minutes lorsqu'il écoutait Coumba.

« Je partagerai aussi cette information avec la femme du chef de village, » dit Tata. Coumba, la serra dans ses bras de joie.

En rentrant à la maison, Coumba sourit.

Maintenant, elle est la fille la plus heureuse de tout le village.

Elle marche à grands pas. Samba l'attend.

Ils doivent aller ramasser de petites branches et de

longues herbes pour construire leur poulailler !
Dans l'après midi, ses camarades de l'école viendront
discuter de ce qu'ils ont fait pour sensibiliser la
communauté sur la gravité de la situation.

Aujourd'hui, ils vont discuter sur le problème auquel ils
sont confrontés et voir comment avoir d'autres personnes
qui vont en parler pour freiner la propagation de la
grippe aviaire dans leur village.

« Peut être que Maman, Tata et Mme Ngom vont aider
aussi ! »

De très loin, depuis la place du marché, lui parvient le
roulement du Sabar, le grand tambour.

En courant joyeusement vers la concession, Coumba
fredonne sa chanson préférée.

J'ai le courage de faire face à la vie...

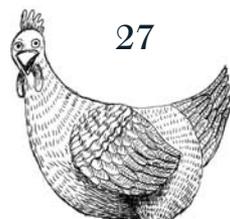
J'ai la force de changer ma vie...

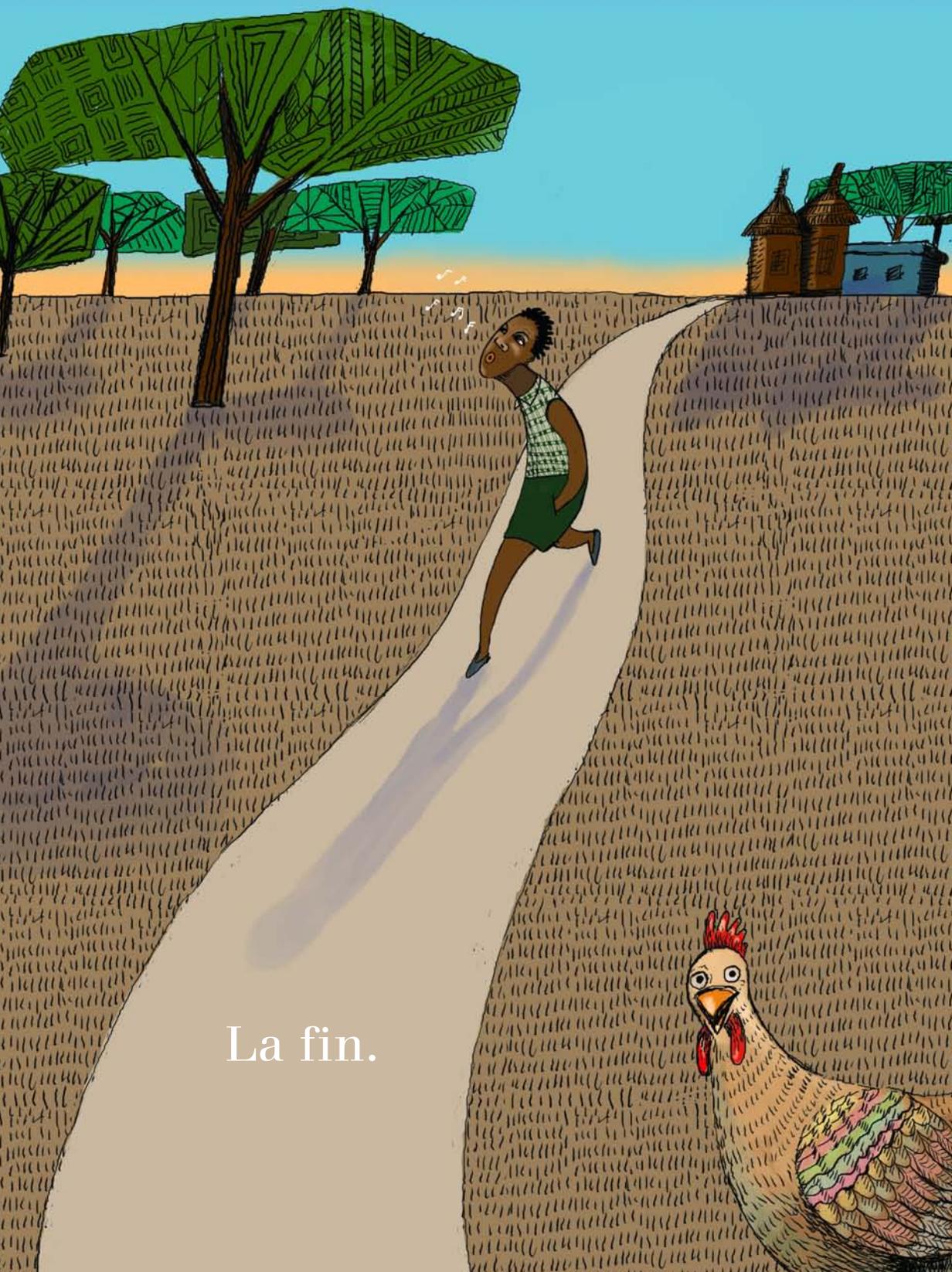
Suivez moi...Suivez moi...

Sur les plaines...Sur les collines

Ensemble, nous ferons des kilomètres

Pour aller là où le soleil brille...





La fin.





Academy for Educational Development
Connecting People > Creating Change

1825 Connecticut Ave., NW
Washington, DC 20009-5721
Etats-Unis

Téléphone : (202) 884-8000

Fax : (202) 884-8400

www.aed.org

Fondée en 1961, l'Académie pour le Développement de l'Education (AED) est une Organisation Non-Gouvernementale engagée à résoudre les problèmes sociaux critiques et à renforcer les capacités des individus, des communautés, et d'établissements à devenir plus autonomes.

AED travaille dans tous les secteurs principaux de développement humain, avec un accent sur l'amélioration de l'éducation, la santé et les opportunités économiques pour les moins fortunés aux Etats-Unis et dans les pays en voie de développement dans le monde entier.

Ces matériaux éducatifs de grippe aviaire sont reproduits et distribués en vertu d'un accord de licence avec l'Académie pour le Développement de l'Education, qui a produit et a garanti les droits d'auteur des matériaux. Les matériaux ne peuvent pas être encore reproduits sans l'accord d'AED, lequel peut être contacté à www.aed.org/avianflu.